L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

Bureaux, No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 20 AVRIL

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*

Nouvelles du Nord

De deux jours plus récentes.

Assassinat du président Lincoln

ET DU SECRETAIRE SEWARD.

Le fils de Seward blessé.

ARRESTATION D'UN DES MEURTRIERS

Retraite de Johnston au Sud.

Sherman en mouvement.

Proclamation de Jeff Davis

CONTINUATION DE LA GUERRE.

Suspension de la conscription.

Diminution des dépenses.

Nouvelles d'Europe.

Satisfaction donnée par le Portugal.

[Les dépêches suivantes ne nous ont été envoyées qu'à trois heures du matin, alors que notre édition était sous presse.]

Baton Rouge, 18 avril

Par l'arrivée du steamer Sultana, nous avons reçu les nouvelles jusqu'au 15.

OFFICIEL.

Le président Lincoln a été assassiné hier soir au théâtre Ford. Il a reçu une balle dans la tête et est mort ce matin. Le secrétaire Seward a aussi été assassiné, et on a trouvé sa gorge coupée par un homme qui a blessé Frederic Seward, fils du secrétaire, un neveu de Seward et deux gardes-malades avant d'arriver au lit de la victime. Aux derniers avis il était encore en vie.

Département de la guerre, 1 h. 10 A. M.

Au major-général Dix : Le Président continue à être insensible et il s'affaisse. L'état du secrétaire Seward n'a pas changé. Frederick Seward a eu le crâne fracturé en deux endroits, et une blessure grave à la tête. Le garde-malade est encore en vie mais on désespère de le sauver. Les blessures du major Seward ne sont pas dangereuses.

On sait maintenant avec une certitude raisonnable que deux assassins ont été engagés dans cet horrible crime. Wilkes Booth est celui qui a tiré sur le Président, et l'autre est un de ses compagnons, dont le nom n'est pas connu mais dont la description a été si clairement donnée qu'il ne pourra guère échapper. Il paraît d'après une lettre trouvée dans la malle de Booth que le meurtre a été projeté avant le 4 mars, mais n'a pas été accompli alors parce que le complice a refusé devant l'accomplissement jusqu'à ce qu'on eût des nouvelles de Richmond.

Booth et son complice étaient hier à six heures du soir à une écurie, et on sont partis avec leurs chevaux à environ dix heures ou un peu avant. Il paraîtrait qu'ils cherchaient une occasion, mais par quelque raison non connue le complot n'a été mis à exécution qu'hier soir. L'un d'eux a évidemment pris la route de Baltimore. On n'a pas retrouvé les traces de l'autre.

E. M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

Département de la guerre,
Washington, 14 avril.

Au major-général Dix.

Abraham Lincoln est mort ce matin à sept heures vingt minutes

E. M. STANTON.

Autre dépêche.

Le secrétaire Seward est mort.

Dépêche postérieure.

Booth est arrêté.

E. RAKIN.

New York, 15 avril, 9 h. A. M.—Un profond chagrin se lit sur les contenances, par suite des événements qui ont eu lieu à Washington hier soir. Le chagrin de tous les hommes bons est partout apparent. Il n'y a pas eu de drapeaux hissés ce matin jusqu'à ce qu'on connût l'état du Président ; ils ont alors été hissés à mi-mât.

Les gens paraissent frappés d'horreur et on ressent une rage extrême envers les sécessionnistes et les partisans connus des rebelles.

Cairo, 15 avril, 1 h. 30 P. M.—La triste nouvelle de la mort du président des Etats Unis, et du secrétaire Seward a jeté tout le Nord dans un état d'excitation et de rage sans égal dans les annales de l'histoire. Les dépêches des villes du Nord annoncent que les édifices sont tendus de deuil, les magasins fermés, les cloches en branle, les drapeaux à mi-mat et entourés de crêpes.

A Cairo, une immense foule s'est rassemblée devant le quartier général à midi pour écouter une harangue du général N. P. Banks, qui est sur le *Pauline Carrold* en route pour la Nouvelle Orléans. *Sa harangue a été courte, mais* émouvante, et il a versé des larmes ainsi que plusieurs autres personnes.

Dans le cours de ses remarques, il a déploré *la triste événement, il fait l'éloge du Président* et du secrétaire Seward, il a dit que le Président avait été tiré de l'obscurité par le peuple, avait pilloté le pays à travers des épreuves comme jamais une nation n'en avait enduré, et au moment où l'étoile brillante de la paix paraissait à l'horizon il est tombé pour ne plus se relever.

Un démocrate copperhead qui assistait *de la mort du Président, a été mû* sur sa place, il a reçu quelques balles dans le corps.

New York, 14 avril—Le *Commercial* dit qu'on annonce que Johnston a retraité au Sud, et on suppose que les rebelles se proposent de s'arrêter pour traiter en Georgie et dans la Trans-Mississippi, plutôt dans le but d'obtenir de meilleures conditions que dans l'espoir d'établir un gouvernement indépendant.

Une dépêche de Washington au *Post* dit que le général Weitzel a été remplacé dans son commandement à Richmond. Le bruit court ce matin qu'il avait été remplacé parce que le gouvernement désapprouvait la mesure par lui d'accorder des sauf conduits à la législature rebelle de la Virginie, mais ce bruit est démenti.

Le général Ord, ayant fait de Richmond le quartier-général de l'armée du James, a pris le commandement parce qu'il est le supérieur de Weitzel.

Des avis qu'on vient de recevoir de Goldsboro rapportent que l'armée de Sherman s'est mise en mouvement le 10.

Le général Lee est arrivé à Richmond jeudi et s'est de suite rendu chez lui.

Baltimore, 14 avril— Le Richmond *Whig* d'hier ne contient pas de nouvelles fort importantes. Il annonce que le général Lee est arrivé la nuit précédente.

Le *Whig* publie la formule du serment d'allégeance que les citoyens seront requis de prêter. Le bureau du maréchal prévôt est fondé de sens anxieux de prêter serment, et qui tous s'efforcent à qui le prêtera le premier, et redeviendra citoyen des Etats Unis.

Washington, 14 avril— On croit ici dans certains cercles que le mouvement inaugurés pour la rentrée de la Virginie dans l'Union est un effort des politiciens partisans des droits des Etats Unis dans le but d'obtenir possession du gouvernement d'Etat.

L'ordre pour la réduction de l'armée a répandu la consternation parmi les généraux politiques, qui, d'après ce qu'on dit, seront mis de côté.

Le général Grant s'est tenu chez lui depuis qu'il est arrivé en cette ville. Il a eu plusieurs entrevues avec le président Lincoln et le secrétaire de la guerre.

On s'occupe, d'après ce qui a transpiré, de grandes mesures pour la pacification du Sud.

Le N. Y. Express annonce, d'après le rapport d'un de ses éditeurs qui était à Richmond, que Jeff. Davis a fait la fuite une proclamation à Danville, disant que la Virginie avait été réoccupée par les forces fédérales et que la guerre serait continuée.

Sherman était à Raleigh et Johnston se retirait, disait-on, vers Augusta, où les rebelles rassemblaient de faire une nouvelle armée.

L'Express dit qu'il sait d'une manière certaine que Stoneman avec 6000 ou 8000 hommes de cavalerie, est arrivé dans la vallée de la rivière Yadkin, comté d'Iadkin, Caroline du Nord. Il se portait sur le chemin de fer entre Greensboro et Danville, et comme Johnston est au Nord de ce point, sa retraite est coupée.

Quelques journaux étrangers ont rapporté que l'intention de notre gouvernement est de reconnaître l'empire mexicain.

L'acte récent du président, cependant, ne vient pas à l'appui de cette opinion, car il aurait reconnu Juan A. Gostfray comme consul de la république mexicaine à San Francisco.

New York, 14 avril—Une dépêche au *World* dit qu'aussitôt que Lee est pris la résolution de se rendre il se mit à l'œuvre pour aviser au moyen d'avoir la paix.

Il est tout à fait probable qu'il proposa à Grant, dans le cas où des conditions généreuses lui seraient faites, de se rendre auprès de Johnston pour l'engager à imiter son exemple.

Pour favoriser ce plan, Grant devait aller à Washington pour demander la suspension du tirage, pendant que Lee se rendrait à Raleigh auprès de Johnston, à l'effet de presser sa reddition.

Une dépêche au *Times* dit que le général Grant restera plusieurs jours à Washington.

On a reçu la nouvelle que Sherman s'est mis en route sur Raleigh lundi soir.

Un dépêche à la *Tribune* dit que le général Grant a annoncé qu'il démontrerait au gouvernement la possibilité de réduire d'un million par jour nos frais militaires sans nuire à la force effective de l'armée.

Le général Weitzel a été envoyé avec ses troupes de couleur à Petersburg.

Le général Ord a pris le commandement de la place à Richmond.

On croit que le général Lee sera présent à la réunion de la Législature de la Virginie.

Une dépêche de Washington au *Herald* dit : Le général Grant représente le général Lee comme très zélé dans ses efforts pour arrêter l'effusion du sang et qu'au lieu d'aller au Nord il engage tous les commandants des armées du Sud à se rendre, sans faire de résistance ultérieure.

Il paraît que Jefferson Davis a envoyé un messager au général Grant pour savoir si le gouvernement lui permettrait de quitter le pays pour jamais s'revenir. Grant a répliqué que son désir est de combattre la rebellion jusqu'à ce qu'elle soit comprimée et non de répondre à de telles questions.

Il paraît aussi que Davis et d'autres rebelles étaient intéressés dans le commerce de contrebande et qu'ils y ont fait d'immenses fortunes.

Une correspondance de Goldsboro datée du 10 au *Herald* dit qu'on croyait que l'armée de Johnston avait pris la direction de Charlotte, n'ayant qu'une très faible force de cavalerie pour couvrir sa retraite.

Le correspondant de l'armée du New York *Herald* dit que la première entrevue de Grant et de Lee a été d'abord toute particulière et qu'ensuite leurs officiers d'état-major ont été admis. Les paraissait abattu et épuisé ; il était proprement habillé de gris, sans ornement.

Pendant l'entrevue il n'a été très taciturne mais sans montrer de faiblesse ou d'humiliation. Il passa la nuit sous un berquet et déjeuna le matin avec un pain fait de maïs.

Son projet de capitulation n'était rien, quand ce que quelques uns de ses officiers.

St Louis, 14 avril—Le major général Banks est parti ce matin avec sa famille pour la Nlle Orléans.

Département de la guerre, Washington
14 avril, 1 h. P. M.

Au maj. gén. Dix,

Le département de la guerre, après une mure délibération avec le général Grant sur les résultats des récentes campagnes, et arrivé à la détermination suivante qui sera mise immédiatement à effet :

1 Suspendre tout tirage et recrutement dans les Etats loyaux.

2 Suspendre les achats d'armes, de munitions et de matériel et réduire les dépenses de l'établissement militaire dans toutes les branches du service.

3 Réduire le nombre des généraux et des officiers d'état major aux besoins actuels du service.

4 Lever toutes les restrictions militaires sur le commerce, autant du moins que cela peut s'accorder avec la sureté publique. Aussitôt que ces mesures pourront être mises en opération, elles seront annoncées dans un ordre public.

E. M. STANTON.

Cairo, Illinois, 15 avril, 9 A. M.—Ce qui est est tout ce qui a été reçu jusqu'à minuit, la nuit dernière :

Halifax, 14 avril—Le steamer *Europa*, parti de Liverpool, le 5er et de Queenstown le 6 avril, est arrivé ce matin.

Le ministre américain a obtenu satisfaction du gouvernement portugais pour avoir fait tirer sur le *Niagara*.

Il a demandé que le drapeau américain fut salué par les forts qui ont tiré et que le gouverneur de ces forts fut renvoyé. Les commandants américains ont été qu'ils eussent l'intention de partir quand on a fait feu sur eux.

Liverpool, 1 avril—Le coton est ferme, mais calme et sans changement. Les céréales sont calmes et fermes.

LIGUE UNIONISTE DE NEW YORK.

Une association, portant le nom de Ligue Unioniste, a établi ainsi sa plateforme à New-York :

Résolu, que tout en voulant la paix, le peuple du Nord ne peut s'entendre avec des traîtres et des rebelles comme partie contractantes.

Résolu, que c'est une grande erreur de croire que le Nord traite les rebelles comme belligérants, dans le sens de la loi des nations : qu'il ne traite avec eux que par esprit d'humanité.

Résolu, qu'on n'ouvre aucune négociation avec les rebelles sans établir les bases suivantes :

1—Aucun armistice quelconque.
2—Aucune médiation étrangère.
3—Pas d'esclavage.
4—Pas de responsabilité pour la dette des rebelles.
5—Aucun droit d'Etat incompatible avec ceux de l'Union, n'écartant nulle reconnaissance des droits de sécession.

AVIS POSTAL.

Une malle pour Mobile se fermera tous les jours au bureau de poste de la Nlle Orléans à 3 h. P. M., jusqu'à nouvel ordre, et sera expédiée par chaque steamer partant régulièrement pour ce port.

En raison de la détention du bateau à vapeur *Olive Branch*, les malles pour le Nord et l'Ouest ne seront pas fermées à ce bureau avant jeudi 20 du courant, à 3 h. P. M.

ORDONNANCE MUNICIPALE—Une ordonnance signée du maire militaire Huyt, en date du 31 août 1864, avait ordonné l'application de la mesure votée par la Convention de 1864, et qui élevait les salaires des ouvriers employés aux travaux publics aux chiffres suivants : contremaîtres, $3.50 par jour, artisans $3.00, charretiers $2.50, journaliers $2.00, à partir du jour où la nouvelle Constitution serait ratifiée par le peuple.

Une ordonnance du nouveau maire Kennedy, en date du 10 avril, révoque la première à partir du 15 avril et remet les choses dans leur état primitif. M. Kennedy a pensé que l'état de pénurie du trésor de la ville ne justifiait pas des salaires aussi élevés.

CHRONIQUE LOCALE.

MORTALITÉ—Le Bureau de Santé annonce dans son rapport officiel publié ce matin, qu'il y a eu 111 décès dans les limites de la Nouvelle-Orléans, du 10 au 16 avril inclusivement.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont : la phtisie, 18 ; la consomption 16 ; l'hydropisie 4 ; la fièvre scarlatine, 4.

Ages—Au-dessous de 1 an, 17 ; de 1 à 2 ans, 6 ; de 2 à 5 ans, 7 ; de 5 à 10 ans, 6 ; de 10 à 15 ans, 5 ; de 15 à 20 ans, 3 ; de 20 à 25 ans, 5 ; de 25 à 30 ans, 9 ; de 30 à 40 ans, 10 ; de 40 à 50 ans, 17 ; de 50 à 60 ans, 10 ; de 60 à 70 ans, 6 ; de 70 à 80 ans, 3 ; de 80 à 90 ans, 1 ; de 90 à 100 ans, 1 ; non déclarés, 3.

Nationalités—France, 3 ; Allemagne, 6 ; Irlande, 7 ; Italie, 1 ; Norvège, 1 ; Espagne, 2 ; Etats Unis, 61 ; Antilles, 1 ; non déclarés, 21

Il est mort 67 blancs, 25 hommes et 21 mulâtres

CONSCRIPTION

Liste des noms du second District.

Mercredi 19 avril 1865,

HUITIEME JOUR.

1001 James Jefferson, Cirque, écuyer, couleur
1002 Auxaime Simon, St Louis et Galvez, peint.
1003 Edward Schaffert, 14 Chartres, cordonnier
1004 Richard Hess, 36 Toulouse, ferblantier
1005 Othello Latuer, 101 St-Philippe, profes.
1006 Louis R Douglass, 120 Conti, cuisinier couleur
1007 Jean B Poincot, 196 Bienville, marchand
1008 Hugo Radolfz, 46 Orléans, cellier
1009 Henri Smith, brick Darby Post 44, marin
1010 Daniel Madizon, 90 St-Philippe, journalier
1011 Joseph Hugoulin, St-Pierre et Royale, barbier
1012 Pierre Duselot, 249 Bayou, pas de profession
1013 Baptiste Racene, 283 Bayou, journalier
1014 Louis Pothie, 151 Bourgogne, forgeron
1015 James Foreman, 123 St-Pierre, journalier couleur
1016 Mark Williamson, Remparts et Trémé, journalier de Farnés
1017 Gregory Espitalis, 193 Chartres, droguiste
1018 William Dallas, 62 Dauphine, détaillant
1019 Mark B Koulenberg, 61 Royale, marchand de soullers
1020 George A Zahn, 191 Royale, fabricant de peignes
1021 Silvester Romagoren, 199 Royale, cordonnier
1022 Gustave Villrit, 217 Bourgogne, 2me Cour du District
1023 Ernest J Terrebonne, 6 Remparts, commis
1024 Alphonse Barnett, 221 Esplanade, notaire
1025 Edward Forrati, 142 Chartres, marchand
1026 G W Mason, 128 Toulouse, police
1027 Frédéric Landrien, 121 Chartres, avocat
1028 John F Brazing, 291 Douane, tonnelier
1029 Michael Dingen, 248 Vieille Levée, commis
1030 Manuel Smith, Levée et Quartier, marinier
1031 Auguste Bartlett, 12 Roman, commis
1032 Jean Ducos, lougre *la Tour d'Auvergne*, matelot
1033 Charles Collier, 86 Royale, négociant
1034 Thomas Alat, 11 St Philippe, marchand de fruits
1035 Alex. Fleischmann, 46 St Pierre, tailleur
1036 Mi Feray, 101 Roman, charpentier
1037 John P Dalgeau, 259 St Louis, encanteur
1038 Francis Kaiser, 346 Douane, peintre
1039 Anthony Baumgarner, chemin coquille Washington, journalier
1040 Jean Allr, 242 Dumaine, chasseur
1041 John Franklin, 31 Bourbon forgeron
1042 Jean Dupont, 900 Orléans, journalier
1043 John E Scott, 37, Bassin, moulour cont.
1044 Leonard Webber, 3, Bienville, boulanger
1045 Prosper Reber, 93 Chartres, marchand
1046 Ferdinand Réfait, station du Bayou, conducteur
1047 Hippolyte Bonnar, 50 Royale, boucher
1048 Joseph Darius, 52, Dauphine, salon d'hultres
1049 William Voss, Ste Anne et St Claude pavour de rues
1050 Peter Martinez, godiette Elz, marin
1051 Bernard Goodman, 255, Chartres, marchand
1052 Victor Harman, 16 Royale, cafetier
1053 Joseph Payan, 30 Douane, cordonnier
1054 Patrick Mouey, godiette Rebecca, matelot
1055 Louis Natmaker, 407, Douane, tailleur
1056 Jules Debeyrool, 105 Bienville, tailleur
1057 Julien A Boulanger, Dorgenois et Urselines, commis
1058 George Kalmal, 393, St Philippe, tailleur
1059 Henry Allen, Bienville entre Tremé et Marais, mariner, cont
1060 Alphonse Bachet, 16 St Louis, marchand.
1061 Armand Mortimer, 291, Ste Anne, journalier, cont
1062 Louis Géry, 103, Douane, ingénieur
1063 Michael Mitchell, St Philippe et Dumaine boulanger
1064 Martin Hadner, 31 Hopital, charpentier
1065 Bertrand Estrade, Royale et St Philippe cafetier
1066 Reuben Wallis, godiette Helena photographe
1067 Salvadore Comas, 202 Bienville, commis
1068 Jacob Hooper, 439 Conti, horloger
1069 Joseph White, 300 Bayou, cuisinier
1070 Louis Cager, 63 Toulouse, cuisinier
1071 James Inman, steamer St Charles, marinier
1072 Vincent Lebesque, près le parc de la ville, laitier
1073 P Duckmar, 6, Bâtisses du Croissant, ferblantier
1074 William Irwin, Madison et Chartres, ingénieur
1075 Edgard Irwing, St Louis et Marais, ingénieur
1076 Philippe Lawson, Galvez et Hôpital, domestique, couleur
1077 William Thomas, Levée entre Hôpital et Quartier, matelot
1078 Thomas Altenhofer, 16 St Philippe, charpentier
1079 H Wax, Marais et Dauphine, marchand
1080 William Cromay, godiette Lilly, matelot
1081 Abraham Jacob, 143 St Pierre, journalier, couleur
1082 Isaac Haltsman, 21 Marais, tourneur
1083 Wm Dall, 133 Orléans, calefier
1084 Pierre Estrampes, 145 Chartres, boucher
1085 Léon Schang, 38 St Louis, commis
1086 John Baptiste, 100 St Pierre, charron, couleur
1087 Armand Belot, 155 Ste Anne, cigarrier
1088 John Krouk, 249 St Louis, conducteur
1089 Michael Schelly, 150 Ste Anne, journalier
1090 Gabriel Pichon, 101 Ste Anne, peintre, de couleur
1091 Baptiste Villeng, 146 Ste Anne, sellier
1092 Théophile Parquet, 82 Conti, marchand
1093 Philippe, Helwig, Grenu, charpentier
1094 William Mc Henry, 130 Franklin, journalier
1095 H Quezargue, 395 Dumaine, charpentier, de couleur
1096 Elvin Anyheur, 35e Ste Anne, tailleur, de couleur
1097 Carl W Bergmape, 29 Toulouse, commis
1098 Jean Marie Mark, 272 Royale, forgeron
1099 Tom Williams, 265 Douane, journalier, de couleur
1100 Jean B Fleitas, 270 Bourgogne, commis.

La troupe recommencera demain jeudi, à 9 h. A. M.

***Remplaçants*—MM. A. & S. NEWHOUSE**

rue, No 19, rue St. Charles, ayant dans ce but déposé un cautionnement entre les mains de l'autorité, est autorisés à fournir des remplaçants à ceux que le sort désignera pour un service actif dans l'armée. Ils traite à des conditions fort libérales et fournissent promptement les remplaçants demandés.

☞ MM. ANDREWS et McBETH, 58, rue Caron delet, ayant fourni le cautionnement requis pour le dédet, ayant fourni le cautionnement requis pour le sûdé accomplissement des obligations qu'ils peuvent contracter vis-à-vis du public, ont obtenu du colonel Sheldon Stimson, chef du recrutement et assistant maréchal-prévôt, l'autorisation de fournir des remplaçants aux personnes qui s'adresseront à eux dans ce but.

Quatrième, Cinquième et Sixième Ward.

Commission de la taxe directe des Etats Unis, pour l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, rue de la Commune, No 186.

Nlle-Orléans, 13 mars 1865.

LE TABLEAU DES TAXES du Quatrième, du Cinquième et du Sixième District de la Nouvelle Orléans, du Quatrième, du Cinquième et du Sixième Wards de la ville de la Nouvelle Orléans) est ouvert à l'inspection pour les Quatrième, le Cinquième et le